



Accueil



Votre publicité



Abonnement



Rendez-vous



Contact



Plan du site



L'économiste

Articles du jour

Economie

- ▶ [A La Une](#)
- ▶ [Editorial](#)
- ▶ [Affaires](#)
- ▶ [Economie](#)
- ▶ [International](#)
- ▶ [De bonnes sources](#)
- ▶ [Société](#)
- ▶ [Culture](#)

- ▶ [Télécommunications](#)  
2 millions de personnes à brancher
- ▶ [Grève du transport: Quel rôle a joué le PAM?](#)
- ▶ [Gestion de l'eau](#)  
82 milliards de DH à mobiliser d'ici 2030
- ▶ [Quel avenir pour les Bourses arabes?](#)
- ▶ [Casablanca: Dernière session du Conseil de la ville](#)
- ▶ [El Jadida: Une bonne récolte de betterave à sucre en perspective](#)
- ▶ [Souss: Les transporteurs internationaux se structurent](#)
- ▶ [Agadir: La promotion de la destination par le sport](#)
- ▶ [Brèves](#)
- ▶ [L'article 13 de la Constitution et le «plan Savoir 2030»](#)  
Par Jamal BELAHRACH

L'économiste on-line

Les dépêches mises à jour régulièrement

Offres d'emploi

Vos offres d'emploi

Les archives

Consultez les archives stockées depuis 1991

Finances

- ▶ [Bourse de Casa](#)
- ▶ [Les OPCVM](#)
- ▶ [Marché des taux](#)
- ▶ [Marché des devises](#)



Le PDG de l'OCP au Club de L'Economiste



Plus de 21 milliards de DH réinjectés en fonds propres

• **La capacité sera portée à 45 millions de tonnes à l'horizon 2015**

• **Valorisation et maîtrise des coûts, les autres objectifs**

• **Phosboucraa sera reconvertie en site chimique**

Valoriser au maximum et à long terme. C'est avec ces termes que se résume la stratégie du groupe OCP-SA. Concrètement, il s'agit de parachever le programme de réalisation des complexes chimiques inscrits dans l'agenda des investissements. «Les projets Maroc phosphore devraient compter pas moins d'une douzaine d'unités», souligne le PDG de l'OCP. Et, l'année en cours s'avère propice pour mettre cet objectif sur de bons rails. Le contexte de crise à l'international permet, en effet, l'approvisionnement compétitif en soufre et ammoniac qui constituent les principales composantes de la production d'acide sulfurique. Les rabais obtenus auprès des fournisseurs s'élèvent à près de 30%, est-il signalé. D'où l'opportunité de constituer les stocks nécessaires pour soutenir cet effort de valorisation. L'acide sulfurique permet la production d'énergie que le groupe recycle dans le dessalement de l'eau de mer. Pour rappel, l'humidification des phosphates est très exigeante en eau. Avec le transport des phosphates par pipeline, 70 % du processus d'humidification se fera sur le site de Jorf Lasfar. Par ailleurs, la production d'eau dessalée s'élève à quelque 100 millions de m3. Soit l'équivalent de la consommation d'une grande ville comme Casablanca. Valorisation ou augmentation de la capacité, ces objectifs doivent s'accompagner de la maîtrise des coûts. «Au demeurant, c'est une des pièces maîtresses de la stratégie du groupe», souligne Terrab. L'ambitieux programme d'investissements vise tout naturellement la consolidation du leadership du groupe à l'international. Sur les 23,5 milliards de DH réalisés en 2008, à peine 2 milliards ont été prélevés par l'Etat. «Tout le reliquat sera réinjecté en fonds propres», annonce Terrab. Et pour cause! La stratégie du groupe cible aussi l'augmentation de la capacité d'extraction et de traitement des phosphates. Il s'agit de passer de 30 millions de tonnes, traitées actuellement, à 45 millions à l'horizon 2015. Seulement, le passage à ce volume sera toujours accompagné d'une politique de prix à même de pérenniser la rentabilité de l'activité sans pour autant pénaliser la clientèle. Dans cet exercice, il faut ménager la chèvre et le chou. Car, il ne faut pas perdre de vue qu'une augmentation démesurée des prix de vente risque, à plus ou moins longue échéance, de stimuler la concurrence. «La roche est, en effet, très démocrate», fait remarquer avec humour le PDG de l'OCP-SA. De fait et contrairement au pétrole, les phosphates existent partout dans le monde. Aussi, dès que les prix atteignent un certain seuil de rentabilité, les appétits s'aiguisent chez de nombreux pays. Et, les exemples d'ouverture de nouvelles mines ne manquent pas. Le dernier en date est celui d'Arabie saoudite. Quoi qu'il en soit, Terrab se veut confiant dans l'avenir. Le secteur des phosphates est de tout temps une activité cyclée. Un retournement de la tendance est observé tous les 8 ans. Fort heureusement, la crise à l'international est tombée avec le creux de ce cycle. Ce qui a permis au groupe d'en anticiper la sortie. Parallèlement, le marché local – notamment celui des engrais - retiendra aussi une attention toute particulière. Ne l'oublions pas, l'OCP est aussi agrégateur des agriculteurs pour la fourniture des fertilisants. Terrab promet d'importantes avancées dans ce domaine. L'annonce en sera faite à l'occasion du tout prochain Salon international de l'agriculture qui aura lieu du 22 au 26 avril à Meknès. En attendant, le groupe a d'ores et déjà donné lieu à la naissance d'un nouveau distributeur d'engrais. Cantonnée de par le passé dans la production et la distribution des semences, la Sonacos a investi le domaine des engrais depuis le début de l'actuelle campagne agricole. Pour le groupe, c'est le renouement avec une activité naturelle dont il s'est dégagé depuis la perte de la société marocaine des fertilisants, Fertima en l'occurrence. D'autant plus que le groupe envisage de reconvertir la mine de Phosboucraa-SA en site chimique dédié à la production des engrais. Il est à rappeler que cette société n'a cessé d'accumuler les pertes. «Elle n'a commencé à être bénéficiaire qu'à partir de 2007», révèle le PDG de l'OCP-SA. Preuve que le groupe y a lourdement investi. En 2008, le redressement de la situation s'est confirmé mais sans permettre pour autant au groupe de récupérer ses créances. Maintenant, l'option d'en faire une unité de production des fertilisants se justifie amplement. Car, l'une des retombées de la modernisation de la raffinerie Samir tient à la production locale du soufre (cf. L'Economiste

modernisation de la raffinerie Samir tient à la production locale du soufre (cf. L'Économiste du 3 avril). Le raffineur de Mohammedia compte produire en effet quelque 100.000 tonnes de soufre par an. De quoi couvrir une bonne partie des besoins de l'OCP.

### Marphocéan: Les bateaux à la casse

Maintes fois repoussée, la décision de réformer les bateaux de Marphocean est enfin à l'ordre du jour. Deux bâtiments seront acheminés à la casse dès cette année. Les deux autres connaîtront la même destinée au plus tard d'ici trois ans. Vétusté oblige!

A. G.

